

The history of the harpsichord in Europe was exceptionally rich, despite its relatively short existence. The brevity of its "career" is nevertheless a matter for discussion, for, contrary to common belief, it did not come to an end once and for all with the arrival of the pianoforte. In reality, many harpsichords disappeared at the end of the Ancien Régime<sup>1</sup>, no doubt partly because of its strong associations with the aristocracy, but also because the piano had made great progress and musical requirements had changed quite radically. Paradoxically, the harpsichords of yesterday—those made by Hemsch, Blanchet, Rückers, Kirkman, Cristofori—have become those of today, but for almost a century they fell into almost complete oblivion, only to experience a gradual renaissance from the last quarter of the nineteenth century onwards, until the extraordinary revival of popularity that we know today. From the 1850s onwards, historians, musicographers, publishers and performers took an interest in this old-fashioned instrument and its music. Early spinets and harpsichords began to appear at the auctions of private collections. In 1839, Carl Czerny had already published some two hundred sonatas by Scarlatti when, in France, Amédée Méreaux brought together four volumes of harpsichord pieces under the title *Clavecinistes de 1737 à 1790*. In Germany, while the works of J.S. Bach were being revived through the work of the Bach-Gesellschaft, Brahms was preparing to publish the four books of harpsichord pieces by Couperin, with a preface written by himself. Soon after that, Saint-Saëns began work on his great edition of the works of Rameau. For a long time, these publications were accepted as an authority. At that same time, the pianist Louis Diémer, founder of the Society of ancient instruments (*Société des instruments anciens*), was giving harpsichord recitals at the World Exhibition of 1889, where the firm Erard and the instrument-maker Louis Tomasini, who had just successfully made an authentic copy of a great harpsichord by the Parisian harpsichord-maker Hemsch, were exhibiting some beautifully-made instruments. Even the press seized on the subject: in the columns of "*La semaine musicale*", an anonymous author wrote a long article on the harpsichord, its origins and the improvements that had been made, and on the music of François Couperin. Then, in "*La revue de la musique*", of which he was chief editor, Arthur Pougin published pieces by Rameau, Purcell, Handel and Carl Philipp Emanuel Bach with their original ornaments, and in "*La Musique populaire*", of which he was in charge in 1882, he presented numerous historical articles on the subject. Louis Diémer had opened up the way for Wanda Landowska, as she in turn opened up the way for the modern school. Through their work, these pioneers enabled generations of artists and music-lovers to discover a world that had long been neglected.

<sup>1</sup> - The system of government in France before the Revolution of 1789.

Adélaïde de Place  
Translation: Mary Pardoe

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

## L'EUROPE DU CLAVECIN THE HARPSICHORD IN EUROPE

BYRD - BULL - COUPERIN - RAMEAU - HAENDEL  
BACH - SCARLATTI - SOLER - ALBENIZ  
CHANTAL PERRIER-LAYEC



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

**S**'il eut une existence relativement courte, le clavecin connaît en Europe une histoire d'une richesse exceptionnelle. Encore pourrait-on discuter la brièveté de sa "carrière", car contrairement à une idée communément admise, celle-ci ne cessa pas définitivement avec les débuts du pianoforte. De fait, beaucoup de clavecins disparurent à la fin de l'Ancien Régime, trop liés sans doute à leur image d'instruments aristocratiques, mais aussi parce que les besoins musicaux associés à l'essor et aux progrès du piano se faisaient tout autres.

Par paradoxe, les instruments d'hier, ceux des Hemsch, Blanchet, Rückers, Taskin, Kirkman, Cristofori, sont devenus ceux d'aujourd'hui, mais durant près d'un siècle, ils sombrèrent dans un quasi-oubli pour renaître peu à peu dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'extraordinaire regain de popularité qu'ils rencontrent de nos jours. Dès les années 1850, des historiens, musicographes, éditeurs et interprètes s'intéresseront à l'instrument désuet et à sa musique. Des épinettes et des clavecins d'époque commencent à paraître dans les ventes de collections privées. En 1839, le Viennois Carl Czerny avait déjà publié quelque deux cents sonates de Scarlatti, quand en France, Amédée Méreaux réunissait quatre volumes de pièces des Clavecinistes de 1737 à 1790.

En Allemagne, tandis que l'œuvre de Bach renaissait avec les travaux de la Bach-Gesellschaft, c'est Brahms qui entreprenait et préparaît une édition des quatre livres de pièces de Couperin, peu avant que Saint-Saëns entame sa grande édition de l'œuvre de Rameau. Celle-ci fit longtemps autorité. Parallèlement, le pianiste Louis Diémer, fondateur de la Société des instruments anciens, donnait des récitals de clavecin à l'Exposition universelle de 1889 où la maison Érard et le facteur Louis Tomasini, qui venait de réussir une copie authentique d'un grand clavecin du facteur parisien Hemsch, exposaient des instruments très soignés. La presse elle-même s'empara du sujet : dans les colonnes de La Semaine musicale, un auteur anonyme signait un long article sur "Le clavecin", ses origines et ses perfectionnements, et sur la musique de François Couperin, puis dans La Revue de la musique dont il était le rédacteur en chef, Arthur Pougin publiait des pièces de Rameau, Purcell, Haendel, Carl Philipp Emanuel Bach avec leurs agréments d'origine, et faisait paraître dans La Musique populaire qu'il présida en 1882, de nombreux articles historiques sur ce thème.

Louis Diemer avait ouvert la voie à Wanda Landowska comme celle-ci ouvrit la voie à l'école moderne. Par leurs travaux, ces pionniers ont mené des générations d'artistes et d'amateurs à la découverte d'un monde longtemps ignoré.

## L'EUROPE DU CLAVECIN

CHANTAL PERRIER-LAYEC, clavecin/harpsichord

Solist de l'orchestre PAUL KUENTZ  
*Soloist of the PAUL KUENTZ orchestra*

1 - WILLIAM BYRD (1543-1623)

1 - La Volta (3'15)

13 - Courante (1'03)

14 - Air avec/with variations (2'56)

2 - JOHN BULL (v.1562-1628)

2 - La chasse du Roi/*The King's hunt* (3'34)

15 - JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Concerto italien/*italian*

15 - Allegro (4'04)

16 - Andante (4'46)

17 - Presto (4'09)

3 - FRANÇOIS COUPERIN (1688-1733)

3 - Les Sylvains (5'45)

4 - Les abeilles (1'29)

5 - Les "baricades mystérieuses" (2'10)

6 - Le réveille-matin (1'42)

18 - DOMENICO SCARLATTI (1685-1757)

18 - Sonate en ré/D mineur (4'20)

19 - Sonate en si/B mineur (3'19)

20 - Sonate en do/C majeur (2'59)

7 - JEAN-PHILIPPE RAMÉAU (1683-1764)

7 - Le Rappel des Oiseaux (3'05)

8 - Le tambourin (1'07)

9 - Les Nials de Sologne (6'27)

10 - Gavotte et ses doubles (7'23)

21 - PADRE ANTONIO SOLER (1729-1783)

21 - Sonate en do dièse/C sharp mineur (2'59)

22 - Sonate en ré/D majeur (1'34)

11 - GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

Suite en mi/E majeur

11 - Prélude (1'49)

12 - Allemande (2'26)

23 - MATEO ALBENIZ (1760-1831)

23 - Sonate en ré/D majeur (1'33)

Adélaïde de Place

Photo Couverture : Paul KUENTZ